

LIMINAIRE

Vatican II

Ce fut une journée splendide lorsque, le 11 octobre 1962, avec l'entrée solennelle de plus de deux mille Pères conciliaires dans la basilique Saint-Pierre à Rome, s'ouvrit le Concile Vatican II.

Ce fut un temps d'attente extraordinaire. De grandes choses allaient se passer... le christianisme, qui avait édifié et façonné le monde occidental, semblait perdre toujours plus sa force efficace. Il apparaissait fatigué et il semblait que l'avenir était déterminé par d'autres pouvoirs spirituels. La perception de cette perte du présent de la part du christianisme et de la tâche qui en découlait était bien résumée dans le terme « mise à jour ». Le christianisme devait être dans le présent pour pouvoir donner forme à l'avenir.

Benoît XVI, 2 août 2012

Trois articles structurent ce numéro de *Liturgie*. Ils sont suivis d'un exemple de ce qui fut une aide efficace de sa mise en œuvre (*Universa Laus*) et de deux témoignages: la conférence de Maurice Coste (auteur, ocsso) donnée à *Universa Laus* International de 2012, celui rendu à D. Rimaud et donné à la Grégorienne par Philippe Hémon, un magnifique hommage à ce jésuite-poète pleinement entré dans le vif et la profondeur de la réforme.

LA LITURGIE AU CONCILE VATICAN II... ET AUJOURD'HUI

André Haquin

Résumé : L'article d'André Haquin, consacré à la liturgie au Concile Vatican II, évoque d'abord le changement du paysage socio-culturel et ecclésial depuis 1962, date de l'ouverture du Concile. Mais, pour autant, la richesse conciliaire ne peut être dite obsolète. En effet, le « *Concile du dialogue* » a porté son attention à la fois sur les réalités du monde et sur la richesse du mystère du salut. Le geste étonnant d'un « *vieux pape* » a créé la surprise, non seulement par la convocation d'un concile œcuménique, mais par le nouveau « *style* » (John O' Malley) qu'il lui a imprimé. Ce gigantesque travail n'aurait pu être entrepris s'il n'avait été préparé par le vaste renouveau ecclésial du xx^e siècle, à la fois pastoral et théologique.

Après trois années d'intense préparation, l'examen de la Constitution liturgique – dont l'auteur rappelle le contenu et la manière d'aborder chaque réalité –, a permis aux Pères conciliaires de « *se faire la main* » et d'y inscrire un certain nombre de convictions de foi que les siècles précédents avaient quelque peu perdu de vue : la centralité du mystère pascal, la dignité du baptisé, la richesse de la Parole de Dieu, la participation active de tous, le rôle des langues vivantes, etc.

L'article s'achève par une rapide « *lecture transversale* » de quelques documents conciliaires majeurs, où l'on peut constater à la fois la reprise de plusieurs déclarations de *Sacrosanctum Concilium* et quelques prolongements remarquables, tels que le sacerdoce baptismal des fidèles, la sacramentalité de l'épiscopat et la collégialité, la centralité de la Révélation et de la Parole de Dieu, l'inculturation de la foi et de la liturgie, la catholicité vécue dans la diversité, etc.

Le parcours synthétique sur la préparation et le déroulement du Concile Vatican II que nous propose André Haquin est situé dans son contexte socioculturel, bien différent du

nôtre. L'étude de *Sacrosanctum Concilium* montre comment ce premier document a entrouvert quelques portes : la place centrale du mystère pascal, la dignité du baptisé, la responsabilité des évêques, la richesse de la Parole de Dieu, la participation active de tous et le rôle des langues vivantes, etc. Les autres documents permettront de creuser davantage. Une « *lecture transversale* » des textes conciliaires montre comment l'expression de la foi se construit et s'enrichit petit à petit. Elle nous apprend à situer la liturgie (« *Sommet* » et « *Source* », S.C. 10) au cœur de la vie ecclésiale, à unir plutôt qu'à séparer les multiples aspects de l'identité chrétienne.

EN MÉMOIRE DU DERNIER CONCILE

Jean-Claude Crivelli

Ceux et celles qui ont connu Vatican II se rappellent de ce grand événement pour la vie de l'Église. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Il nous semble urgent d'en réactiver l'esprit. Celui-ci a permis à l'Église catholique de modifier sa vision de l'histoire : l'Église se situe dans une histoire qui la dépasse. Dans une telle perspective beaucoup de choses deviennent relatives : elles doivent en effet être reliées aux circonstances et aux mentalités. Jean XXIII invitait à discerner les signes des temps : ce qui signifie apprendre des événements qui nous arrivent. Irruption de l'altérité dans ce long fleuve tranquille qu'est trop souvent l'appareil ecclésial. Nous pensons ici aux questions qui furent écartées de la discussion à Vatican II et qui reviennent en force aujourd'hui. Or l'altérité que l'on consent à accueillir institue le dialogue. « *Dia-logue* », c'est-à-dire une parole partagée, et non plus à sens unique. L'hospitalité offerte à l'autre crée des liens avec lui, l'associe à une même quête du sens. De la distinction des disciples d'avec le monde, Paul VI disait qu'elle n'est pas une séparation. « *Bien plus, elle n'est pas indifférence, ni crainte, ni mépris. Quand l'Église se distingue de l'humanité, elle ne s'oppose pas à elle ; au contraire elle s'y unit.* »

LES DÉBUTS DE LA RÉFORME LITURGIQUE DE VATICAN II AU SEIN
DE L'OCSO

Armand Veilleux

L'Ordre Cistercien de la Stricte Observance prit très au sérieux la réforme liturgique demandée par Vatican II. Il y eut très rapidement une concertation au niveau de toutes les structures de l'Ordre: Chapitre Général, Commissions de préparation du Chapitre Général, Commission Centrale, Régions, Commissions de liturgie de l'Ordre et des Régions, etc. Armand Veilleux qui vécut en première ligne ces travaux nous raconte ces débuts de la réforme liturgique au sein de notre Ordre en les émaillant de souvenirs personnels inédits. Cette « *petite histoire* » n'est pas sans importance pour comprendre les réalisations des années suivantes.

UNIVERSA LAUS

Pierre Faure

Groupe international d'étude sur le chant et la musique dans la liturgie.

50 ANS APRÈS: LE REGARD D'UN MOINE SUR
L'AGGIORNAMENTO LITURGIQUE

Maurice Coste

Conférence à *Universa Laus* international 2012.

RACONTER « SON » RIMAUD

Philippe Hémon

Journée Didier Rimaud, Université Pontificale Grégorienne 2012.

RECENSIONS

« *Toi, Seigneur, tu es là pour toujours,
d'âge en âge on se souviendra de toi* » (Ps 101).

Marie-Pierre FAURE, ocsa